

Master en sciences historiques

Pilier histoire / Master de la FLSH : pilier sciences historiques : histoire / Master bilingue avec l'Université de Lucerne (offre à Neuchâtel) Programme d'enseignements 2022/23

Les cours et séminaires dispensés par les membres de l'institut d'histoire ont en principe lieu en Faculté des Lettres et Sciences humaines (FLSH). La bibliothèque d'histoire se trouve également dans la bibliothèque de la FLSH à l'Espace Tilo Frey. Les horaires indiqués ici prennent en compte le « quart académique » : un enseignement annoncé pour 8-10h va commencer à 08h15, si ce n'est pas explicité autrement.

Informations détaillées sur le site Internet : <https://www.unine.ch/histoire>

Le programme des cours est également consultable sur Internet à l'adresse : <http://planif.unine.ch/pidho/>. Les étudiant.e.s du Master FLSH y trouveront des indications supplémentaires quant au groupes d'enseignement.

Les abréviations suivantes peuvent vous être utile :

AC	enseignements au choix
HA	Histoire ancienne
HM	Histoire médiévale
HMO	Histoire moderne
HC	Histoire contemporaine
SHM	Spécialisation <i>Histoire & Métiers</i> , –M : <i>Histoire, Musée, Patrimoine</i> ; –A : <i>Histoire & Archives</i>
SR	Spécialisation <i>Recherche</i>
SA	Semestre d'automne
SP	semestre de printemps

Responsables de master :

Prof. Kristina Schulz, kristina.schulz@unine.ch

Prof. Jordi Tejel, jordi.tejel@unine.ch

Tronc commun

Les enseignements du tronc commun sont obligatoires pour les étudiant.e.s de tous les cursus. C'est le lieu de la transdisciplinarité et de la sociabilité académique interdisciplinaire. Découvrons les points communs, les différences, les rapprochements et les controverses qui inspirent, même dans la divergence, les échanges au sein des sciences historiques.

Cours transversal : *Matériaux, méthodes, métiers des sciences historique : Epistémologie des sciences historiques*

L. Terrier Aliferis, G. Delley, K. Schulz, N. Balzamo – mercredi 10-12h / SA (ECTS : 3)

Ce cours transversal réunit tous les étudiant.e.s du master en sciences historiques – piliers archéologie, histoire et histoire de l'art – ainsi que les enseignant.e.s de la MASH. Il vise à explorer les fondements de ces trois disciplines en développant un dialogue transdisciplinaire entre étudiant.e.s et enseignant.e.s. Les cours sont structurés en 4 parties : épistémologie des sciences historiques, matériaux, méthodes et controverses, métiers. Pour chacune d'entre elles, les enseignants proposeront des lectures communes, interviendront durant une partie du cours et animeront une discussion approfondie sur la thématique abordée. Une excursion en commun permettra d'approfondir l'approche transdisciplinaire sur la base d'un exemple concret (monument historique, exposition, etc.).

Séminaire transversal : *Homo ludens: Jeux et sociétés au prisme des sciences historiques*

L. Terrier Aliferis, G. Delley, K. Schulz, N. Balzamo – mercredi 10-12h / SP (ECTS : 6)

Ce séminaire transversal réunit tous les étudiant.e.s du master en sciences historiques – piliers archéologie, histoire et histoire de l'art – ainsi que les enseignant.e.s de la MASH. Les étudiant.e.s réaliseront une recherche approfondie en lien avec le thème du séminaire, en cherchant à puiser leurs sources au sein des trois disciplines des sciences historiques, de manière à développer une véritable approche transversale. Ils présenteront leur travail sous forme orale et écrite, la présentation orale sera suivie d'un débat animé par les enseignants et les étudiants. Cette année, le séminaire transversal examine le rôle des jeux.

Pilier histoire

Le pilier histoire vous offre un enseignement obligatoire sur l'épistémologie de l'histoire ainsi que des enseignements optionnels thématiques par période. La plupart des cours peut également être validée dans la catégorie « cours au choix » (AC)

Cours-séminaire :

Cours : *Épistémologie, approches et méthodes des sciences historiques*

T. Brero, K. Schulz – mardi 14-16h / SA (ECTS : 3)

Quoi de neuf sur le front théorique chez les historien.ne.s ? Quelles sont les approches émergentes, les notions récemment débattues ? Et quels sont les evergreens qui continuent à inspirer la discipline ? Ce cours-séminaire propose de fournir aux étudiant.e.s matière à réflexion pour comprendre le métier d'historien.ne et les outils pour l'exercer. Courants de pensée, méthodes de recherche, contextes intellectuels et débats historiographiques seront conjointement évoqués et discutés dans une perspective transpériodique.

Approches thématiques par période

Cours : *La crise du IIIe siècle apr. J.-C. (des Sévères à Constantin) (HA) (HA, AC)*

Jean-Jacques Aubert – vendredi 14-16h / SA (ECTS : 3)

L'étude, à partir de sources primaires (littéraires, juridiques, épigraphiques, papyrologiques, numismatiques et archéologiques) d'une période de transition entre le Principat et l'Antiquité tardive, permettra d'aborder diverses thématiques relevant de l'histoire politique, sociale, économique, culturelle et religieuse. L'approche comportera aussi une dimension historiographique (Crise ? quelle crise ?) visant à démontrer l'évolution de la perception d'une période en fonction de l'apparition de sources nouvelles et du décentrement du regard de l'historien, du centre (Rome, Italie) aux périphéries (provinces) et de l'histoire événementielle (politique et militaire) à une histoire plus globale.

Séminaire : *Droit et société dans l'Athènes classique (V/IV) (HA, AC)*

Jean-Jacques Aubert – jeudi 08-10h / SP (ECTS : 6)

Les droits des cités grecques sont connus de manière très lacunaire, mais le droit de la cité athénienne aux Ve et IVe siècle av. J.-C. est assez bien documenté, grâce d'une part aux inscriptions (cf. cours d'A. Besson) et d'autre part aux nombreux discours judiciaires conservés en raison de leur perfection rhétorique. Le séminaire permettra d'examiner certaines affaires plaidées par Lysias et les autres orateurs attiques, jusqu'à Démosthène, et de les placer dans leur contexte institutionnel, économique et social.

Cours : *Langues, culture matérielle et histoire en Méditerranée orientale antique (HA, AC)*

Marwan Kilani – jeudi 10-12 / SA (ECTS : 3)

Les mots et les langues sont une source précieuse mais souvent négligée d'informations historiques et socio-culturelles sur les sociétés anciennes et leurs interactions. Les langues changent, se développent, voyagent et s'influencent mutuellement, et les mots peuvent être créés, transférés, remplacés ou peuvent tomber en désuétude. Tous ces phénomènes sont façonnés par les interactions culturelles et événements sociaux et historiques, dont les mots et les langues peuvent en conserver des traces. Par conséquent, elles peuvent

être une source précieuse d'informations et peuvent constituer un complément aux sources textuelles/historiques et archéologiques dans la reconstruction du passé.

Le cours présentera un aperçu du potentiel et des enjeux de l'utilisation des données linguistiques dans la recherche historique. L'approche sera mixte et utilisera des concepts théoriques et des exemples historiques réels pour illustrer comment différents phénomènes et interactions culturels et historiques peuvent laisser des traces concrètes et détectables dans les langues anciennes. L'accent sera mis sur la Méditerranée orientale, à l'époque protohistorique (âge du bronze et du fer) et classique. Le cours abordera à la fois des phénomènes spécifiques (par exemple, qu'est-ce que les mots empruntés liés au commerce nous renseignent sur le réseau commercial de l'époque ?) et des questions conceptuelles générales (par exemple, la diffusion des langues est-elle en corrélation avec les mouvements de population ? Existe-t-il un moyen de déterminer quand c'est le cas et quand ce ne l'est pas ?) Aucune connaissance préalable en linguistique n'est requise, mais un intérêt pour les langues et ce qu'elles peuvent nous apprendre sur le monde antique est attendu.

Le cours peut être validé comme séminaire approche thématique par période (histoire ancienne), en spécialisation « recherche » et en spécialisation « métiers ».

Cours : Introduction à l'épigraphie grecque (HA)

A. Besson – jeudi 10-12h / SP (ECTS : 3)

Quels genres de textes gravait-on sur la pierre ? Où trouvait-on ces inscriptions et pourquoi étaient-elles réalisées ? Les inscriptions constituent la principale source d'information documentaire pour l'histoire ancienne. Elles nous permettent d'accéder à des réalités quotidiennes en nous renseignant sur le fonctionnement des institutions, l'émotion face à la mort, le sentiment religieux, et bien d'autres choses.

Les étudiant-e-s pourront ainsi se familiariser avec les grands types de documents : Dédicaces, inscriptions funéraires, décrets honorifiques, affranchissements, échanges commerciaux, règlements, etc. Nous apprendrons à connaître les outils nécessaires à exploiter ces sources : comment trouver le texte de ces inscriptions, comment interpréter leur description, les comprendre dans leur contexte, les lire et les dater, et les analyser.

Une connaissance préalable du grec ancien n'est pas une nécessité. Le séminaire est ouvert aux étudiant-e-s non-hellénistes et les documents seront analysés en s'aidant de traductions. La familiarité avec l'alphabet grec s'acquiert rapidement et les inscriptions constituent souvent des textes plus faciles à comprendre que les œuvres littéraires.

Séminaire : Rapatrier le corps (HA, AC)

H. Dridi – jeudi 08-10h / SA (ECTS : 6)

« Comment dénier la violence du geste sacrificiel et la voracité des dieux ? » (Georgoudi & alii 2005). Mais la voracité n'est pas uniquement divine, les humains ne sont pas en reste. Nous explorerons dans le cadre de ce séminaire les manières et les modalités d'alimenter les dieux et de satisfaire l'appétit des humains.

Cours : Histoire des controverses savantes (HMO)

O. Christin – mardi 14-16h / SP (ECTS : 3)

Comment passe-t-on des disputes théologiques de la fin du Moyen Age et du XVI^e siècle – caractérisées par le petit nombre de protagonistes et leur cooptation étroite, l'usage exclusif de procédés rhétoriques venus de l'Université et de la culture classique, le recours systématique à l'argument d'autorité – aux controverses modernes en matière artistiques, littéraires, historiques ou scientifiques, qui ménagent une place centrale à la construction des preuves, à l'auditoire, à la publication et au public ? Pourquoi abandonne-t-on les invectives et les menaces au profit de la courtoisie, de la reconnaissance mutuelle ? Pourquoi publie-t-on des recensions de livres de controverse dans les journaux et pourquoi faire ?

Le cours portera sur trois controverses majeures du XVI^e et du XVII^e siècles :

- la controverse religieuse sur le culte des saints et des images
- la querelle des Anciens et des modernes
- la controverse sur le véganisme (supposé) d'Adam et Eve

Séminaire : "Propagande" et communication politique au Moyen Age (HM)

T. Brero – mardi 10-12h / SP (ECTS : 6)

Le terme de propagande est doublement anachronique pour la période médiévale. D'abord parce qu'il lui est bien postérieur : il apparaît au XVII^e siècle et ce n'est qu'à l'époque de la Révolution française qu'il prend son sens actuel – celui d'une stratégie visant à manipuler l'opinion publique. Ensuite parce que cette même « opinion publique » serait elle aussi apparue au XVIII^e siècle seulement, parallèlement au développement des médias.

On peut cependant se demander si la propagande et l'opinion publique existaient avant d'avoir des noms pour les désigner. Au Moyen Age, les détenteurs du pouvoir avaient-ils la volonté de communiquer à large échelle avec la population ? Avaient-ils besoin de justifier leurs actions, de convaincre leurs sujets, alors pourtant que leur autorité était presque illimitée ?

Pour répondre à ces questions, ce séminaire examinera plusieurs types de vecteurs à travers lesquels les rois, l'Eglise et les autorités urbaines se mettaient en scène et transmettaient des messages politiques : constructions architecturales, apparitions publiques, prêches et proclamations, portraits, monnaies et, bien sûr, différents types de textes. Les canaux de circulation de l'information (de la rumeur aux tout premiers imprimés portant sur l'actualité, en passant par les crieurs publics) seront aussi évoqués.

Séminaire : Histoire des femmes dans la société et la sociabilité neuchâteloise (HC)

K. Schulz – jeudi 14-16 /SP (ECTS : 6)

Quel est le rôle des femmes dans la société neuchâteloise au XX^e siècle ? Quels sont les voix et les esprits féminins à côté des « grandes hommes » de la sociabilité intellectuelle ? Qu'est-ce que les sources permettent-elles de dire sur la vie des femmes « ordinaires » ? A quoi ressemble leur trajectoire ?

Qu'est-ce qui relie ces femmes au pays de Neuchâtel ?

Appuyé sur les archives de providence diverse (archives de l'université, archives de l'Etat, de la BPU, archives de presse et autres), le séminaire va retracer le parcours des pionnières et des passagères, plus ou moins connues. Le séminaire vise à préparer une petite exposition mettant en lumière le contexte et les actrices – et acteurs – des femmes de la société neuchâteloise. Les étudiant.e.s vont rédiger des notices biographiques sur quelques-unes de ces pionnières et contribuer à la promotion de l'exposition.

Le séminaire peut être validé comme séminaire approche thématique par période (histoire contemporaine), en spécialisation « recherche » et en spécialisation « métiers ».

Cours : Histoire de l'innovation (HMO, HC, AC)

G. Bernasconi – mardi 16-18h / SA (ECTS : 3)

Comment fait-on du nouveau ? Qu'est-ce que l'histoire peut apporter à l'analyse des processus d'innovation ? De quelle manière les objets techniques, les processus industriels, sociaux et culturels qui y sont associés sont un phénomène central pour la compréhension des sociétés ? L'approche historique de l'innovation se distingue des modèles sociologiques ou économiques par l'attention qu'elle accorde au changement des contextes et par l'analyse des temporalités de ces phénomènes. Entre le XVIII^e siècle et le XX^e siècle, les modalités de l'innovation se modifient à travers l'apparition de nouveaux acteurs, de nouvelles institutions, de nouveaux contextes économiques et de nouveaux savoirs. L'objectif du cours est de fournir un panorama de ces transformations dans le temps en croisant des champs d'études différents, de l'histoire des entreprises à l'histoire de la consommation, de la naissance de la publicité au développement des savoirs techniques et scientifiques, du droit aux usages sociaux et culturels des dispositifs techniques.

Séminaire : *L'objet comme document : Techniques d'enquête et production de savoirs* (HA, HM, HMO, HC, AC)

G. Bernasconi, R. Bertholon, G. Delley – lundi 17-19h / SA (ECTS : 6)

Lieu : Haute Ecole Arc Conservation-Restauration, Salle 320 Amérique, 3e étage, Escalier C (puis à gauche), Espace de l'Europe 11, CH 2000, Neuchâtel.

Ce séminaire vise à rendre compte de la richesse des approches utilisées dans l'analyse matérielle des objets. Concrètement, il se propose de transmettre des outils méthodologiques et conceptuels permettant de perfectionner l'observation des objets, d'organiser la documentation sur leur état matériel, d'identifier les pistes d'investigation possibles (caractérisation des propriétés, usages, contexte de fabrication, datations, etc.) et d'inscrire ces informations dans des contextes historiques. Les étudiant.e.s, provenant de différentes disciplines, travaillent par groupes sur des objets patrimoniaux issus des musées du canton. Dans le cadre du séminaire, les étudiant.e.s ont en outre l'occasion d'échanger avec des spécialistes de l'étude des objets qui sont invités à venir donner des conférences.

Séminaire : *Migrations forcées et dépossession au Moyen-Orient : une perspective historique* (HC, AC)

J. Tejel – mardi 14-16h / SP (ECTS : 6)

Le Moyen-Orient a connu depuis 150 ans divers chapitres de déplacements et de dépossession de larges groupes sociaux pour divers motifs. Mais aujourd'hui comme hier, il n'est pas aisé de distinguer clairement entre des migrations volontaires et involontaires. Après avoir interrogé la construction sociale des discours sur les « réfugiés » et les « déplacés » dans la région moyen-orientale, voire au-delà, le cours-séminaire abordera entre autres thématiques : 1) les continuités et les discontinuités entre l'ère des empires et celle des Etats-nations en rapport aux politiques de déplacements de populations ainsi qu'aux politiques d'accueil ; 2) le caractère sélectif des « interventions humanitaires » au Moyen-Orient ; 3) la capacité d'agency des déplacés grâce à leurs activités quotidiennes et à leurs stratégies collectives et individuelles ; 4) des cas d'étude de dépossession, leur contexte et leur impact sur le Moyen-Orient contemporain ; 5) les enjeux mémoriaux autour des épisodes de migrations forcées et de dépossession.

Séminaire: *Migration, Citizenship and the State : Historical and Comparative Perspectives* (HC)

J.T. Arrighi de Casanova – mercredi 14-16h / SA (ECTS : 6)

Most studies of migration and citizenship in the social sciences exhibit a short memory, and to the extent that they are historically informed, they make only passing reference to radically different contexts to see what is "new" at the turn of the twenty-first century. The lack of historical awareness in the public debate has reinforced the idea that we are living in "exceptional" times, in a perpetual state of "crisis" that is incommensurable with the past and therefore require "new" frames of understanding. Bringing together historians and social scientist, this interdisciplinary course will challenge this view. Focusing on the transformations of the concept and practice and citizenship across times and contexts, it will show that the palette of state responses to human mobility remains somewhat limited, and can be explained through careful case selection and periodisation. The seminar is divided into three main parts. The first part examines the process through which states turn immigrants into citizens and explore why some countries have been much more inclusive than others. It successively discusses state citizenship policies with regards to the general category of 'foreigners' and the more specific cases of 'foreign investors', 'co-ethnics' and 'refugees'. The second part discusses how the idea of a multicultural citizenship, already envisaged in the 19th century, has been challenged recurrently by the rise of xenophobic and nativist movements. The third and final part moves beyond the state centric literature by exploring the historical tension between citizenship and territory in complex federal settings, including the European Union, the Swiss confederation, and the multinational states of Britain, Spain, and former Yugoslavia. The course is open to all MA students in History and in the Social Sciences. History students will gain awareness of the continued relevance of their research into the present. Social science students will be offered the tools to historicise their own research. All participants will gain insights into the merits and pitfalls of historical-comparative approaches to migration-related issues, and mutually benefit from an interdisciplinary dialogue.

Séminaire: Multilatéralisme et neutralité. La politique étrangère suisse de la Société de Nations à l'ONU 1918–2002

S. Zala – mercredi 14-16h / SP (ECTS : 6)

Durant « l'ère de l'internationalisme », à partir de la seconde moitié du 19^{ème} siècle, la Suisse est l'un des promoteurs les plus actifs du multilatéralisme. C'est pour cette raison notamment que le pays a réussi à établir le siège de la Société des Nations à Genève en 1919 et à consolider ainsi son rôle de promoteur du multilatéralisme dans le monde. Il est donc étonnant qu'après la Seconde Guerre mondiale, la Suisse échoue à s'intégrer dans le nouvel ordre mondial sous l'égide des Nations unies (ONU). Dans la conception « one world » de 1945, les neutres font partie des « États voyous » et sont logiquement exclus de la participation à la Conférence de fondation de l'ONU à San Francisco. La Suède, neutre elle aussi, réussit toutefois à intégrer l'ONU dès 1946, tandis que l'adhésion de la Suisse à l'ONU est encore rejetée par 75% de la population votante en 1986. Ce n'est qu'à la deuxième tentative, en 2002, que la Suisse adhère à l'ONU. L'histoire de la participation de la Suisse à « l'organisation du monde » est d'une importance capitale pour la compréhension de la politique étrangère du pays, en lien avec le discours omniprésent sur la neutralité.

Ce cours s'adresse aux étudiantes et étudiants qui s'intéressent à l'histoire des relations extérieures de la Suisse et qui souhaitent travailler dans ce domaine en se basant sur des sources. Le cours comprend une introduction ciblée aux fonctions et aux documents de la base de données Dodis et à l'édition des Documents Diplomatiques Suisses. La politique étrangère multilatérale de la Suisse au 20^{ème} siècle sera étudiée à partir de différentes approches thématiques. Il s'agira notamment d'examiner sa complexité, entre le discours dominant sur la neutralité et la forte intégration dans l'économie mondiale. Il est attendu des participantes et participants qu'ils soient capables de trouver, d'analyser et de discuter de manière critique des sources de manière autonome sur un thème donné à l'aide de la base de données Dodis.

Spécialisation « Histoire & Métiers »

La spécialisation *Histoire & Métiers* permet de se familiariser avec les défis de l'historien.e dans la cité, avec le fonctionnement et le travail des institutions culturelles et avec la transmission publique du savoir historique. Les étudiant.e.s inscrit.e.s dans la spécialisation effectuent un stage. En plus ils choisissent dans l'offre des cours présentés dans cette rubrique. La plupart des cours peut aussi être validée « au choix » (AC).

Actualités, histoire, critiques (SHM-M, SHM-A, AC)

O. Christin, J.-T. Arrighi – mercredi 10-12h / SA (ECTS : 3)

La question de l'expertise des sciences humaines est aujourd'hui posée à nouveaux frais par les urgences ou les « crises » qui ont affecté nos sociétés au cours des dernières décennies : urgence climatique, terroriste, épidémiologique ou migratoire. Peu importe ici que le terme de crise soit juste, ou juste erroné : il témoigne de la prise de conscience que les défis et les événements contemporains exigent de nouvelles compétences, plus larges, plus diversifiées, capables de saisir des mutations qui sont à la fois multiformes et transnationales.

Le temps où l'on sommait les sciences humaines et sociales de dire à quoi elles pouvaient bien servir n'est plus. L'histoire participe au premier chef de cette nouvelle reconnaissance. Ce cours-séminaire a pour ambition de porter un regard critique et donc historique sur quelques-uns de ces événements que nous vivons, autrement dit, de répondre aux questions d'aujourd'hui avec des spécialistes du passé. L'originalité du cours réside également dans la forme de l'enseignement et les attendus. Les participant.e.s seront accompagné.e.s dans la réalisation d'une manifestation publique, autour de thèmes et réunissant des spécialistes choisis par leurs soins, qui aura lieu en fin de semestre. En ce sens, il ne s'agira pas seulement d'invoquer l'histoire pour mieux comprendre le présent, mais aussi de contribuer au débat public en créant, avec l'aide de l'équipe enseignante, une manifestation portant la voix de l'Institut d'histoire au cœur de la cité.

Séminaire : *Histoire des femmes dans la société et la sociabilité neuchâteloise*

K. Schulz - jeudi 14-16h / SP (ECTS : 6)

Quel est le rôle des femmes dans la société neuchâteloise au XXe siècle ? Quels sont les voix et les esprits féminins à côté des « grandes hommes » de la sociabilité intellectuelle ? Qu'est-ce que les sources permettent-elles de dire sur la vie des femmes « ordinaires » ? A quoi ressemble leur trajectoire ?

Qu'est-ce qui relie ces femmes au pays de Neuchâtel ?

Appuyé sur les archives de providence diverse (archives de l'université, archives de l'Etat, de la BPU, archives de presse et autre), le séminaire va retracer le parcours des pionnières et des passagères, plus ou moins connues. Le séminaire vise à préparer une petite exposition mettant en lumière le contexte et les actrices – et acteurs – des femmes de la société neuchâteloise. Les étudiant.e.s vont rédiger des notices biographiques sur quelques-unes de ces pionnières et contribuer à la promotion de l'exposition.

Le séminaire peut être validé comme séminaire approche thématique par période (histoire contemporaine), en spécialisation « recherche » et en spécialisation « métiers ».

Séminaire : *Archives sensibles, archives confisquées : enjeux épistémologiques et sociaux*

J. Tejel – lundi 14-16h / SP (ECTS : 6)

La conservation des archives (documents écrits, audio, numériques, mais aussi certains objets d'art et des antiquités) et leur accès restent des enjeux importants de nos sociétés. D'une part, les archives se trouvent au cœur de l'histoire savante, de la mémoire nationale ainsi que de la mémoire de trajectoires individuelles. D'autre part, elles sont au centre des exigences actuelles de transparence publique, des conflits mémoriels (esclavage, colonialisme, dépossession, etc.) ou encore au centre des débats autour de la restitution des archives « volées ». Enfin, la numérisation accrue des archives a mis en évidence la nécessité de reconduire une vaste réflexion – impliquant chercheurs et chercheuses, archivistes, citoyen-ne-s et institutions – sur les défis de la conservation, la restitution et les usages de ces documents. Car, paradoxalement, la liste d'archives considérées comme « sensibles » ne cesse pas de croître...

Séminaire : *Initiation à l'archivistique et à la sauvegarde du patrimoine documentaire. (SHM-A, AC)*

L. Bartolini – vendredi 10-12h / SA (ECTS : 6)

Le cours s'adresse aux étudiants souhaitant se familiariser avec les métiers des archives et acquérir des notions de base dans les domaines de l'archivistique et de la sauvegarde du patrimoine documentaire sous ses différentes formes (documents manuscrits, imprimés, audiovisuels, iconographiques ou numériques). Dans une approche alternant théorie et pratique, ce cours abordera les thématiques suivantes :

- Histoire et typologie des archives
- Principes et normes archivistiques
- Paysage archivistique suisse et neuchâtelois
- Principales missions d'un service d'archives (collecte, conservation, accès, valorisation)
- Outils de gestion (portails, instruments de recherche, solutions d'archivage numérique, etc.)

Cours : *Le musée actuel et ses fondements à l'époque moderne (XVIIIe – XXe siècles)* (SHM-M, AC)

V. Kobi – mardi 16 – 18h / SP. (ECTS : 3)

Le cours « Le musée actuel et ses fondements à l'époque moderne (XVIIIe – XXe siècles) » propose une enquête sur l'émergence des institutions muséales en Europe. Ce parcours débutera au siècle des Lumières, période d'émulation durant laquelle de nombreuses collections privées s'ouvrent au public et trouvent une large diffusion par le biais de recueils ou de catalogues illustrés. Si la circulation des idées et des modèles muséologiques imprègne cette histoire, ces échanges seront par la suite souvent noyés dans l'homélie nationaliste qui entoure le rapide développement des musées au cours du XIXe siècle. Ces institutions, portées notamment par leurs architectes, directeurs, conservateurs et mécènes, deviennent alors les catalyseurs d'importants enjeux identitaires. À travers une série d'exemples choisis, ce cours visera à appréhender la genèse de nos musées actuels selon une double perspective : d'une part, comme des dépôts de notre passé et de notre culture et, d'autre part, comme témoins de notre rapport à l'histoire.

Spécialisation « Recherche »

La spécialisation *Recherche* vise une initiation à la recherche par la recherche. Les étudiant.e.s effectuent un travail personnel de recherche avec un.e enseignant.e. de l'institut. En plus, ils choisissent dans l'offre des cours présentés dans cette rubrique.

Atelier : Histoire de l'histoire à Neuchâtel (SR, AC)

O. Christin, assistants – mercredi 10-12h / SP (ECTS : 3)

Un atelier-séminaire (qui pourra se dérouler en présentiel comme à distance en fonction de la situation sanitaire) et qui a pour objectif de faire une histoire des historiens et historiennes et une histoire de leurs terrains d'enquête et de leurs travaux à Neuchâtel. Il s'agira de faire une histoire des chaires et de leurs détenteurs (et détentrices), une histoire des associations (SHAN, Belles-Lettres etc) et des partenariats (notamment avec les musées), une histoire des grandes réalisations, par exemple en matière d'histoire de la ville, d'histoire du livre, d'histoire des Lumières ou de la Réforme, d'histoire économique ou sociale, d'histoire de l'horlogerie, avec pour objectif de contribuer à la mémoire de l'Université. Le travail prendra en partie la forme d'interview de professeur.e.s en poste ou en retraite, avec si la situation le permet une table-ronde conclusive rassemblant les protagonistes de cette histoire de l'histoire à Neuchâtel.

Séminaire : Histoire des femmes dans la société et la sociabilité neuchâteloise (HC)

K. Schulz - jeudi 14-16h / SP (ECTS: 6)

Quel est le rôle des femmes dans la société neuchâteloise au XXe siècle ? Quels sont les voix et les esprits féminins à côté des « grandes hommes » de la sociabilité intellectuelle ? Qu'est-ce que les sources permettent-elles de dire sur la vie des femmes « ordinaires » ? A quoi ressemble leur trajectoire ? Qu'est-ce qui relie ces femmes au pays de Neuchâtel ?

Appuyé sur les archives de providence diverse (archives de l'université, archives de l'Etat, de la BPU, archives de presse et autre), le séminaire va retracer le parcours des pionnières et des passagères, plus ou moins connues. Le séminaire vise à préparer une petite exposition mettant en lumière le contexte et les actrices – et acteurs – des femmes de la société neuchâteloise. Les étudiant.e.s vont rédiger des notices biographiques sur quelques-unes de ces pionnières et contribuer à la promotion de l'exposition.

Le séminaire peut être validé comme séminaire approche thématique par période (histoire contemporaine), en spécialisation « recherche » et en spécialisation « métiers ».

Séminaire : Multilatéralisme et neutralité. La politique étrangère suisse de la Société de Nations à l'ONU 1918–2002

S. Zala - mercredi 14-16h / SP (ECTS: 6)

Durant « l'ère de l'internationalisme », à partir de la seconde moitié du 19ème siècle, la Suisse est l'un des promoteurs les plus actifs du multilatéralisme. C'est pour cette raison notamment que le pays a réussi à établir le siège de la Société des Nations à Genève en 1919 et à consolider ainsi son rôle de promoteur du multilatéralisme dans le monde. Il est donc étonnant qu'après la Seconde Guerre mondiale, la Suisse échoue à s'intégrer dans le nouvel ordre mondial sous l'égide des Nations unies (ONU). Dans la conception « one world » de 1945, les neutres font partie des « États voyous » et sont logiquement exclus de la participation à la Conférence de fondation de l'ONU à San Francisco. La Suède, neutre elle aussi, réussit toutefois à intégrer l'ONU dès 1946, tandis que l'adhésion de la Suisse à l'ONU est encore rejetée par 75% de la population votante en 1986. Ce n'est qu'à la deuxième tentative, en 2002, que la Suisse adhère à l'ONU. L'histoire de la participation de la Suisse à « l'organisation du monde » est d'une importance capitale pour la compréhension de la politique étrangère du pays, en lien avec le discours omniprésent sur la neutralité.

Ce cours s'adresse aux étudiantes et étudiants qui s'intéressent à l'histoire des relations extérieures de la Suisse et qui souhaitent travailler dans ce domaine en se basant sur des sources. Le cours comprend une introduction ciblée aux fonctions et aux documents de la base de données Dodis et à l'édition des Documents Diplomatiques Suisses. La politique étrangère multilatérale de la Suisse au 20ème siècle sera étudiée à partir de différentes approches thématiques. Il s'agira notamment d'examiner sa complexité, entre le discours dominant sur la neutralité et la forte intégration dans l'économie mondiale. Il est attendu des participantes et participants qu'ils soient capables de trouver, d'analyser et de discuter de manière critique des sources de manière autonome sur un thème donné à l'aide de la base de données Dodis.

Enseignements au choix

Dans le cadre du Master en sciences historique, un certain nombre de cours *supplémentaires* sont proposés, qui peuvent être validés comme cours « au choix », en plus d'autres enseignements proposés. Certains cours sont transdisciplinaires, d'autres disciplinaire.s.

Cours : Humanités numériques I (AC)

F. Beretta – lundi 10-12h / SA (ECTS : 3)

Ce cours propose une initiation aux méthodes et outils numériques pour les sciences historiques. Il s'agira de découvrir les outils informatiques, les méthodes de travail et les enjeux de la numérisation de la recherche. Il est conçu en deux parties, la première plus théorique, la seconde plus pratique. La première partie du cours, au semestre d'automne, est consacrée à la production et à la gestion de l'information sous forme de données (bibliographie, textes, images, objets, sites, données qualitatives et quantitatives, etc.), en fonction des différentes problématiques de recherche.

La première partie du cours, au semestre d'automne, est consacrée à la production et à la gestion de l'information sous forme de données (bibliographie, textes, images, objets, sites, données qualitatives et quantitatives, etc.), en fonction des différentes problématiques de recherche. Les étudiants apprendront à interconnecter les objets numériques, les classer, les annoter, les intégrer dans un réseau de connaissances fondé sur un modèle générique et ouvert. Seront également présentées les technologies du web et du web sémantique.

Cours : Humanités numériques II (AC)

F. Beretta – lundi 10-12h / SP (ECTS : 3)

Ce cours propose une initiation aux méthodes et outils numériques pour les sciences historiques. Il s'agira de découvrir les outils informatiques, les méthodes de travail et les enjeux de la numérisation de la recherche. Il est conçu en deux parties, la première plus théorique, la seconde plus pratique. La seconde partie, au semestre de printemps, est dédiée à l'analyse et à la visualisation des données, ainsi qu'à la discussion des apports de ces méthodes pour la recherche en sciences historiques. Ce cours comprend également une initiation au langage Python, véritable couteau suisse de la méthodologie numérique en sciences historiques (cf. programminghistorian.org).

La seconde partie, au semestre de printemps, est dédiée à la présentation du cycle de production de la connaissance dans les sciences historiques, ainsi qu'à l'analyse et à la visualisation des données (introduction aux statistiques descriptives et à l'analyse de réseaux ; introduction à l'analyse semi-automatique de textes ; introduction à la réalisation de cartes avec dimension temporelle), ainsi qu'à la discussion des apports de ces méthodes pour la recherche en sciences historiques. Le cours comprendra également la lecture et présentation de travaux historiques ayant utilisé ces méthodes.

Actualités, histoire, critiques (SHM-M, SHM-A, AC)

O. Christin, J.-T. Arrighi – mercredi 10-12h / SA (ECTS : 3)

La question de l'expertise des sciences humaines est aujourd'hui posée à nouveaux frais par les urgences ou les « crises » qui ont affecté nos sociétés au cours des dernières décennies : urgence climatique, terroriste, épidémiologique ou migratoire. Peu importe ici que le terme de crise soit juste, ou juste erroné : il témoigne de la prise de conscience que les défis et les événements contemporains exigent de nouvelles compétences, plus larges, plus diversifiées, capables de saisir des mutations qui sont à la fois multiformes et transnationales.

Le temps où l'on sommait les sciences humaines et sociales de dire à quoi elles pouvaient bien servir n'est plus. L'histoire participe au premier chef de cette nouvelle reconnaissance. Ce cours-séminaire a pour ambition de porter un regard critique et donc historique sur quelques-uns de ces événements que nous vivons, autrement dit, de répondre aux questions d'aujourd'hui avec des spécialistes du passé. L'originalité du cours réside également dans la forme de l'enseignement et les attendus. Les participant.e.s seront accompagné.e.s dans la réalisation d'une manifestation publique, autour de thèmes et réunissant des spécialistes choisis par leurs soins, qui aura lieu en fin de semestre. En ce sens, il ne s'agira pas seulement d'invoquer l'histoire pour mieux comprendre le présent, mais aussi de contribuer au débat public en créant, avec l'aide de l'équipe enseignante, une manifestation portant la voix de l'Institut d'histoire au cœur de la cité.

Atelier : Atelier sur la recherche en sciences historiques et les outils numériques (SR, AC)

F. Beretta - lundi 14–16h / SP (ECTS: 3)

Cet atelier vise à confronter les étudiants dans leur manière de mener leur recherche et d'intégrer le numérique, que ce soit au niveau de leur mémoire de bachelor, de master ou de leur thèse de doctorat. Les problèmes à résoudre seront identifiés par l'enseignant et les étudiants, puis des solutions au niveau du traitement numérique seront présentées et discutées entre tous. Cet atelier est conçu comme un lieu de rencontre, d'échanges et de discussion sur les méthodes de traitement des données.

Atelier d'Histoire : Au cœur des archives : paléographie, diplomatique et pratique des manuscrits

G. Oguey – mardi 8h15-12h / SP (ECTS : 3)

Comment produit-on du parchemin ? Qu'est-ce qu'une bulle ? Comment dater un manuscrit ? Cet atelier introduira concrètement les étudiants à la manière d'utiliser les manuscrits médiévaux et modernes et les archives de manière plus générale. Nous aborderons les notions de base de paléographie, diplomatique, codicologie, archivistique et datation.

Cet enseignement est proposé aux étudiant.e.s de BA et de MA.

Voyage d'étude : Histoire et mémoire d'une ville : Berlin (AC)

J. Tejel, 8-12 mai 2023

Depuis les années 1970, l'histoire urbaine a connu un nouvel essor jusqu'à constituer une sous-discipline autonome de l'histoire. Désormais, il s'agit d'écrire une histoire qui prend la ville comme « objet » et « sujet » de la recherche historique et non comme simple « cadre » d'un événement ou de certaines dynamiques, vision articulée pendant quelques décennies par les praticiens de l'histoire sociale, notamment. Ainsi, pour Bernard Lepetit, la ville est plus que la simple somme des éléments qui la composent. Par son existence même, elle est créatrice d'innovations qui affectent son propre devenir. Elle est aussi le creuset d'une mémoire qui façonne une identité singulière et qui, en retour, devient le moteur de transformations sociales, politiques, culturelles et économiques. La ville, cependant, n'est pas complètement isolée. Elle interagit avec les environs et d'autres villes, parfois éloignées dans un monde de villes de plus en plus connectées.

Berlin est en ce sens un exemple paradigmatique. Réinventée sans cesse à la suite d'événements et de dynamiques à la fois « intérieurs » (les luttes de pouvoir entre les élites locales, l'aménagement urbain, les structures sociales, etc.) et « extérieurs » (la fondation de l'empire allemand en 1871, la montée du nazisme, la Seconde guerre mondiale, la reconstruction, la division RFA/RDA et l'isolement de la ville partagée, la prolifération des « villes socialistes », les « Sixties », la réunification de l'Allemagne), Berlin et ses environs (Potsdam, en particulier) sont porteuses d'une mémoire locale qui ne saurait toutefois être séparée d'une histoire et mémoire allemande, européenne et mondiale. Mais, d'un point méthodologique, comment peut-on analyser toutes ces mémoires certes reliées, mais parfois divergentes, voire sources de conflit ? Pendant le voyage d'étude, nous allons nous intéresser à l'imbrication de ces diverses échelles afin de mieux appréhender le passé et le présent d'une ville-capitale.